

LICENCES

BRÛLURES DES LANGUES VIII

MUSIQUE CONCRÈTE /
ACOUSMATIQUE
MUSIQUE MIXTE
MUSIQUE IMPROVISÉE
THÉÂTRE MUSICAL
CINÉMA EXPÉRIMENTAL

vendredi 7 & samedi 8
Décembre 2007

LAVOIR MODERNE PARISIEN - 20/35, rue Léon - 75018 Paris

Directeur Artistique : ALEXANDRE YTERCE
Conception : FLORENCE GONOT

VIII édition
Festival licences



Direction Artistique, Programmation :
ALEXANDRE YTERCE
Conception du Festival, Images :
FLORENCE GONOT

Les concerts III et IV
du vendredi 7 décembre 2007
sont en co-réalisation avec le CCMIX
(Centre de Création Musicale IANNIS XÉNAKIS)
et GÉRARD PAPE.

Le Concert V
du vendredi 7 décembre 2007
est en coproduction
avec les éditions discographiques MOTUS,
soutenues par la SCPP,
pour la parution de l'album « GUERRES »
d'Alexandre Yterce.

vendredi **7** décembre
2007

16H45 - 17H45

Concert I

**MUSIQUE CONCRÈTE –
ACOUSMATIQUE**

**Projection du son
par le compositeur**

André DION

REQUIEM, les 7 visions

D'après le IV^{ème}

Livre d'Esdras

(traduction de Hugues Cousin).

[2005]

60'00

Voix : Jean-Pierre Rigaud

« Notre » repose en paix » occidental, que l'on soit croyant ou athée, est issu du IV^{ème} livre d'Esdras écrit vers l'an 90 de notre ère par un juif palestinien en hébreu, puis traduit en version grecque, puis latine(s), syriaque, éthiopienne, arabe(s), arménienne, géorgienne, et copte sahidique. Quoiqu'apocryphe de l'Ancien Testament, – non retenue comme canonique par le Concile de Trente, vers 1550, en pleine guerre de religions... –, cette apocalypse, en partie, est encore utilisée de nos jours dans la messe des morts, particulièrement pour les notions de repos et de lumière. Mais ce texte comporte également, sept visions, prétextes aux sept mouvements de cette pièce acousmatique liturgique – au sens grec : service public, rituel.

J'ai souhaité ici revisiter le texte de base d'une « manière de croire » propre à l'auditeur auquel je m'adresse et à la mienne (plutôt que celle, par exemple, d'amérindiens, de tibétains ou de chamanes...), créant ainsi un jeu symbolique sonore plus ou moins inconscient, puisqu'issu de notre propre culture, participant peut-être à donner sens à nos angoisses, ici, celle de la mort. »

André Dion

INTERMÈDE

18H00 - 19H00

Concert II

**MUSIQUE
IMPROVISÉE**

Création Collective

FILATURE

50'00 (environ)

Avec : Violaine Brebion

(récitante), Annelise

Clément

(clarinettes),

Michel Coppé (violons)

et Vincent Laubeuf (ordinateur)

Au départ un texte, « Filature Mossley d'hellemmes (ou ce qu'il en reste) »* de Jacques Jouet, un recueil de poésies écrit lors d'une grève ayant éclaté à la suite de la fermeture d'une usine textile en 2001. L'auteur a ciselé des portraits de personnes réelles, décrit les lieux, d'une manière sensible : il place l'humain au centre de la lutte. En réaction à ces poèmes, une musique improvisée, dont la forme, le caractère, sont issus d'une création collective. Un monde sonore multiple, mêlant instruments acoustiques, instrument électroacoustique et voix de la comédienne, proposant ainsi une expérience particulière, pour donner à entendre une interprétation du témoignage qu'apporte le texte.

* « Filature Mossley d'hellemmes (ou ce qu'il en reste) » in « Cantates de proximité » de Jacques Jouet, éditions POL, 2005

INTERMÈDE

19H15 - 20H50

Concert III

En co-réalisation avec le CCMIX
(Centre de Création Musicale
IANNIS XÉNAKIS)

**MUSIQUE MIXTE
ET CONCRÈTE –
ACOUSMATIQUE**

Projection du son : Gérard Pape

**Erik NYSTRÖM
SUBSTANCE**

(CRÉATION MONDIALE)

[2007]

12'10

Pièce réalisée dans les studios du CCMIX

« The composition grew out of experimentation with sounds and processes that have highly irregular and unpredictable textural character, but yet can be given a disposition by human influence. The base materials used are recordings of tinfoil being stretched, ripped and crackled. These simple gestures yield a variety of complex sonic textures, with particular forms of energy and tension, which where to be reflected in the macroscopic discourse of the piece. My interest was to fragment these sounds and address their microsonic detail on different levels of time, where « random » sounds that we would normally barely notice become huge gestural events. I contrast this with the computer synthesised sound of stochastic oscillators modelled

on Iannis Xenakis' GENDYN program, which produce a waveform according to stochastic distributions within barriers set by the composer. Thus, in various aspects, I am searching for a symbiotic relationship between order and disorder in this work.

Through granulations, I let these sounds « decompose », warp and amalgamate into a kind of abstract, fluid sound matter where new sound events appear, as if emerging out of a basic primordial substance, in a synergy of creation and decay. »

Erik Nyström

II Thoranna BJORNSDOTTIR

1+1=3 (CRÉATION MONDIALE)

[2007] 14'00

Pièce réalisée dans les studios du CCMIX.

III Barbara ELLISON

KAIROS (___)

(CRÉATION MONDIALE)

[2007] 15'00

Pièce réalisée dans les studios du CCMIX

À Gérard Pape

« Kairos (___) is an ancient Greek word meaning the « right or opportune moment ». The ancient Greeks had two words for time, kronos and kairos. We know kronos time as chronology or sequential time; tick-tock time, measured, or chronicled, by clocks, hours, minutes and seconds. Kairos, however, signifies « a time in between », a moment of undetermined period of time in which « something » special happens. It is difficult to measure kairos time. It flows; allowing us to be in the moment. While kronos is quantitative, kairos has a qualitative nature. According to ancient Greeks, Kairos was the god of the « fleeting moment », « a favorable opportunity opposing the fate of man ». The moment must be grasped otherwise the moment is gone and can not be re-captured. Culturally the word had two meanings which apparently come from two different sources. In archery, it refers to an opening, or « opportunity » or, more precisely, a long tunnel-like aperture through which the archer's arrow has to pass. Successful passage of a kairos requires, therefore, that the archer's arrow be fired not only accurately but with enough power for it to penetrate. The term also comes from the art of weaving and refers to the brief instant when the weaver may shoot her shuttle through the rising and falling warp threads. A Kairos is a penetrable opening, a passing instant, in the weaving of the cloth, the weaving of time, the weaving of fate. »

Barbara Ellison

IV Bjarni_ÓR GUNNARSSON

UNDRUN, BLINDNI, SAMTÍMIS

(CRÉATION MONDIALE)

[2007] 15'00

Pièce réalisée dans les studios du CCMIX

The composition Undrun, Blindni, Samtímis consists of three individual pieces, each offering a different approach to the subjects I was working on during the 2006-7 winter. In the process of composing the first part the idea of making a threefold composition came to the fore. I realised, that the ideas I had been working on before, and that now make up the second part of the piece, were in fact intrinsically linked to the piece I was working on. I felt that by unifying them I could take them further and fathom something I otherwise would not have been able to. I then started to develop these ideas as a single composition, which lead to the three pieces which make up U.B.S.

Bjarni_ór Gunnarsson

V Giacomo MANZONI

« SEI CANTI
DAL KOKIN SH? »

(CRÉATION)

pour soprano et live electronics

[2007] 25'00

Soprano : Rayanne Dupuis

Composizione realizzata presso il CCMIX di Parigi

Commissionata da MITO SettembreMusica

In collaborazione con Associazione Gli Amici di Musica/Realtà

« ...Maître d'un style sans compromis, écrivant une musique sobre mais très belle, j'ai eu le plaisir de l'accueillir comme compositeur au CCMIX. Son travail récent sur la poésie japonaise est typique de sa voie : recherche sur la matière verbale sonore de cette poésie et de cette langue ainsi qu'une évocation du monde poétique des auteurs japonais qui écrivent des poèmes sombres et inquiétants par des moyens vocaux et informatiques.

Je voudrais saluer Maestro Manzoni à l'occasion de son 75^{ème} anniversaire en le remerciant du privilège que nous avons eu d'accueillir sa création musicale et sa présence inspirante au CCMIX. »

Gérard Pape

VI Joshua FINEBERG
THE TEXTURE OF TIME
(CRÉATION MONDIALE)

Pour flûte et électronique

[2006] 5'00

Flûte : Patrice Bocquillon

Pièce réalisée dans les studios
du CCMIX. Commande
du CCMIX et de l'ensemble FA.

Dispositif électroacoustique
réalisé au CCMIX.

Assistant musical : Stefan Tiedje

« Joshua Fineberg fait partie de la deuxième génération des compositeurs influencés par le courant spectral, initié par Gérard Grisey et Tristan Murail. Cependant, il développe les recherches de ces derniers en utilisant les technologies les plus avancées, et s'affranchit de l'égide de Gérard Grisey en travaillant à partir d'une matière première qui n'est plus uniquement le son, mais aussi les phénomènes psychoacoustiques. Il forme des structures rigoureusement construites et souvent complexes. »

VII Vincent LAUBEUF

ADEM (CRÉATION MONDIALE)

Pour clarinette basse et support audio

[2007] 7'18

Clarinette basse : Annelise Clément

« Des éléments qui sans cesse fuient... agités... entre souffle et son... entre clarinette et sons fixés. Des événements n'allant pas jusqu'au bout, s'annonçant mais dont le processus se brise, retournant obstinément au (presque) silence. »

Vincent Laubeuf

INTERMÈDE

21H00 - 21H45
Concert IV

Hommage à IANNIS XENAKIS
(1922-2001)

En co-réalisation avec le CCMIX
(Centre de Création
Musicale IANNIS XENAKIS)

MUSIQUE
CONCRÈTE-ACOUSTIQUE
Projection du son : Gérard Pape

I Iannis XENAKIS
HIBIKI HANA MA

[1969] 18'00

Pour bande magnétique (12 pistes)
Pièce réalisée dans les studios de la NHK, Japon
Créée en 1970 lors de l'Exposition Universelle d'Osaka

II Iannis XENAKIS
POLYTOPE DE CLUNY

[1972] 24'00

Pour bande magnétique (7 pistes) et lumières
Pièce réalisée au studio Acousti, Paris
Créée le 13 octobre 1972 au Musée de Cluny, Paris

INTERMÈDE

22H00 - 22H45
Séance I

Hommage à STAN BRAKHAGE (1933-2003)

CINÉMA EXPÉRIMENTAL

Projection des films en 16 mm. : Pip Chodorov

I Stan BRAKHAGE
CHRIST MASS SEX DANCE

[1991] Film 16 mm couleur 5'50

« This work, composed of six rolls of superimposed images set to Jim Tenney's electronic music track « Blue Suede », is a celebration of the balletic restraints of adolescent sexuality-shaped (in this instance) by « The Nutcracker Suite » of Tchaikovsky as well as the gristly roots of Elvis Presley. »

II Stan BRAKHAGE
THE DANTE QUARTET

[1987] Film 16 mm couleur 8'00

« This hand-painted work six years in-the-making (37 in the studying of The Divine Comedy) demonstrates the earthly conditions of « Hell », « Purgatory » (or Transition) and « Heaven » (or « existence is song », which is the closest I'd presume upon heaven from my experience) as well as the mainspring of/from « Hell » (HELL SPIT FLEXION) in four parts which are inspired by the closed-eye or hypnagogic vision created by those emotional states. Originally painted on IMAX and Cinemascope 70mm and 35mm, these paint-laden rolls have been carefully rephotographed and translated to 35mm and 16mm compilations by Dan Yanosky of Western Cine. »

Stan Brakhage

III Stan BRAKHAGE
CHARTRES SERIES

[1994] Film 16 mm couleur 9'00

« A year and a half ago the filmmaker Nick Dorsky, hearing I was going to France, insisted I must see the Chartres Cathedral. I, who had studied picture books of its great stained-glass windows, sculpture and architecture for years, having also read Henry Adams' great book three times, willingly complied and had an experience of several hours (in the discreet company of French filmmaker Jean-Michele Bouhours) which surely transformed my aesthetics more than any other single experience. Then Marilyn's sister died; and I, who could not attend the funeral,

sat down alone and began painting on film one day, this death in mind... Chartres in mind. Eight months later the painting was completed on four little films which comprise a suite in homage to Chartres and dedicated to Wendy Jull. (My thanks to Sam Bush, of Western Cine, who collaborated with me on this, much as if I were a composer who handed him a painted score, so to speak, and a few instructions - a medieval manuscript, one might say - and he were the musician who played it.) »

Stan Brakhage

IV Stan BRAKHAGE

BLACK ICE

[1994] Film 16 mm couleur 2'50

« I lost sight due a blow on the head from slipping on black ice (leading to eye surgery, eventually); and now (because of artificially thinned blood) most steps I take outdoors all winter are made in frightful awareness of black ice. These « meditations » have finally produced this hand-painted, step-printed film. »

Stan Brakhage

V Stan BRAKHAGE

ELLIPSIS # 5

[1998] Film 16 mm couleur 13'50

« Ellipsis #5, est un des 3 films où le compositeur James Tenney (1934-2006) a contribué à la musique des films de Brakhage. Tenney a écrit la musique pour « Intérim », le premier film de Brakhage. Pour « Christ Mass Sex Dance » et « Ellipsis #5 », Brakhage a pris des pièces déjà existantes de Tenney (« Blue Suede » et « Flocking ») et il a rajouté ses images. C'est tout à fait exceptionnel pour Brakhage dont la plupart des films sont muets. »

VI Pip CHODOROV

FAUX MOUVEMENTS

[2007]
Film 16 mm couleur 12'00

VII Shiho KANO

WAVE

[2005] Film 16 mm couleur 18'00

« Traces mystérieuses d'une belle lumière sur la mer, augmentées par l'artifice de la vidéo. »
Shiho Kano

VIII Olivier FOUCHARD

14 JUILLET

[2005] Film 16 mm couleur 2'00

« « 14 juillet », 1789, puis 1989 et son bicentenaire médiatisé. Voici un 14 juillet en 16 mm pour réveiller le dormeur et pour lui dire que la révolution n'est pas qu'une fête... Ce film doit être projeté, pendant que des assistants, projectionnistes, ouvreuses, caissiers, directeurs de festivals, spectateurs etc... lancent des petits ou gros pétards un peu partout dans la pièce... au mépris de certaines règles de sécurité, sécuritaires... l'auteur décline toute responsabilité en cas d'accident. Attention film explosif. »

Olivier Fouchard

INTERMÈDE

23H00 - 00H00

Concert V

MUSIQUE CONCRÈTE - ACOUSMATIQUE

Concert coproduit par les éditions discographiques MOTUS à l'occasion de la parution de l'Album d'ALEXANDRE YTERCE « GUERRES », avec le soutien de la SCPP.

Projection du son par le compositeur

I Alexandre YTERCE

LE CRI DE MEDUSE (OPUS XXVIII)

[2004] 15'24

Réalisée au studio Acces Digital, Rouen

« A l'origine de l'art, il y eut ce besoin de conjurer la puissance des morts. La beauté fut ce que l'homme imagina pour contenir l'horreur. Méduse est gardienne entre les deux mondes, celui des vivants et celui des morts. Celui des choses qui se voient et celui des choses qui ne se voient pas. Celui de l'ordre et de la raison, et celui de la folie et du chaos. »

Alexandre Yterce

II Alexandre YTERCE

SOLEILS D'ABÎMÉS (OPUS XXIX)

[2007] 15'46

Commande de l'Ina-GRM

Réalisée dans les studios du GRM, Paris
Création le 6 mai 2007, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, sur acousmonium GRM.

III Alexandre YTERCE

STRIDENCES D'ÉCLIPSES

(OPUS XXVII) 15'04

[2004]

Commande de l'Ina-GRM

Réalisée dans les studios du GRM, Paris
Création le 29 mai 2004, salle Olivier Messiaen de la Maison de Radio France, sur acousmonium GRM.

Samedi **8** décembre
2007

16H00 - 17H15

Séance I I

CINÉMA EXPÉRIMENTAL

« Le cinéma expérimental a peut-être en commun avec la musique concrète – acousmatique d'exister comme une excroissance sur le corps volumineux, lent, encombré et pesant d'un « art ». Comme elle, il cherche d'autres manières de faire que les manières dominantes, comme elle il doit se reconstruire entièrement à chaque essai, comme elle il se met en jeu tout entier dans chacune de ses parties, comme elle, il n'est lui-même que dans la réalisation de tâches inimaginables, impensables ou impossibles, comme elle il aspire à provoquer chez ses destinataires un état extatique depuis lequel on peut apercevoir la norme en tant que norme, le rythme en tant que rythme, le cadre en tant que cadre, l'habitude en tant qu'habitude, l'académique en tant qu'académique, le corrompu en tant que corrompu... Lui et elle sont les coins enchâssés dans les matériaux pour ouvrir des écarts, creuser des fissures, augmenter les jours, maintenir ouverts des interstices. Chaque œuvre doit vibrer des tensions qu'exercent sur elle les flancs qu'elle tient ainsi à distances, les parois qu'elle maintient écartées. Car sous le régime de l'industrie culturelle, la tendance est plutôt à la liaison de toutes les œuvres, au rapprochement de tous les gestes créateurs, à la convergence de tous les outils et de tous les matériaux dans un immense édifice sans la moindre lézarde qui représenterait nos vies, nos désirs, nos rêves, en fait miroir trompeur de la totalité enfin bien organisée. Bref, lui comme elle balise avec ses feux fragiles et vacillant des territoires inorganisable selon les lois en vigueur... »

Frédéric Tachou, Réalisateur

I **Bruno HERLIN**
PALGUIN II

[2006] Vidéo 15'45

« Les images ont été filmées au Chili en décembre 2001. Palguin est le nom d'une rivière, qui traverse des thermes situés en pleine forêt. Le film, essentiellement visuel, met en scène des éléments de la nature, en particulier l'eau, et deux personnages : le « féminin » et le « masculin », plongés en apesanteur dans une sorte de matrice amniotique. Le spectateur est invité à une expérience de rêve éveillé et hypnotique, qui débouche sur la naissance. Une version de « Palguin II » a été projetée lors d'une performance aux Voûtes (Paris XIII) en janvier 2006, dans laquelle sont intervenus les musiciens Phill Niblock et Kasper T. Toeplitz. La version présentée, d'une durée de 15'45, est accompagnée du morceau « Elemental II », composé par Eliane Radigue et interprété par Kasper T. Toeplitz. »

Bruno Herlin

II **V.FURIANI - Frédéric KAHN**

L'Exploration du vide x
Puppet Me !

Vidéo de V. Furiani
et Musique de F. Kahn

[2007] 12'41

« Suite à un accident, une partie de mon corps – mon bras gauche en l'occurrence – est réduite à un état d'objet, percée de barres de fer dépassant violemment de mes chairs.

Les seules sensations que je connais de ce mélange de tissus organiques et de chrome sont des déclinaisons de douleurs. Le mouvement est douleur. Le touché est douleur. Le froid est douleur. Le chaud est douleur. le sec me blesse, l'humide m'agresse, un frémissement d'air lance des décharges électriques le long de mes nerfs, les battements de mon coeur font crisser l'os contre le métal... Finalement, ces déclinaisons douloureuses ont remplacé mes autres sensations. Et je suis heureux de ressentir, de ne pas traîner un bras si peu vivant car coupé du monde extérieur... Cette souffrance est peu à peu devenue plaisir, me sortant des brumes antalgiques, divulguant une brûlante lumière au sein de ma convalescente torpeur. Je me la suis appropriée, je jouis de la contrôler plutôt qu'elle ne me contrôle, de vivre une expérience esthétique extrême dans laquelle je n'avais jamais osé me lancer. En instrumentalisant mon propre corps, en tentant de posséder ce qui finalement m'échappe toujours, je cherche à composer un nuancier sensuel à partir de la douleur. Je deviens à la fois le marionnettiste et sa poupée de chair, exprimant radicalement cet état ambigu dans le performing vidéo. »

V.Furiani

« L'écoute de L'Exploration du vide est déterminée et guidée par un chant impalpable, comme flottant dans un paysage sonore extrêmement calme, entrecoupé de silences suspendus, puis qui se régénère avec des sons qui changent de dynamique et de contenu harmonique. »

Frédéric Kahn

III Pierre MEREJKOWSKY A PROPOS D'ÉRIC P.

[2002]

8'00

« LES FAITS : Eric Pététin a milité contre le percement de la vallée du Sampor par un tunnel réservé pour les voitures. Mais Eric était originaire de la capitale du Pays. Et il estimait que les associations locales, les élus, ne remettaient pas en cause l'expansion, le progrès. Seul, ou presque, avec sa tribu, comme le qualifient les villageois, il s'est enchaîné, il a mis le feu à du matériel EDF. Le tunnel a été percé. Il a volé une voiture, pour protester contre la multiplication des voitures. Eric a été interné. Il a été déclaré fou. »

Pierre Merejkowsky

IV Gal TUSHIA IN TO - Série RGB [2005]

« RGB, un projet de vidéo expérimental, désintègre des moments de vie dans des micro-fragments périodiques de temps et d'espace. RGB, Red, Green and Blue, fait allusion aux trois couleurs de la lumière qui peuvent être mixées pour obtenir n'importe quelle autre couleur. C'est d'ailleurs un synonyme fréquemment utilisé pour « couleur », comme dans « RGB moniteur ».

La culture occidentale fait confiance à la vision, tandis que les images sont devenues un rassemblement de cellules ou pixels colorés. Nous nous sommes habitués à vivre la vie de tous les jours à travers des écrans : télévisions, ordinateurs, téléphones. Les écrans prendront aussi probablement place dans les lunettes et même à l'intérieur du cerveau humain. RGB, conscient de son médium, questionne sa vérité et tente simultanément d'étendre les frontières du visuel ordinaire de la vie de tous les jours. Ses images sont accompagnées du son ambiant expérimental et de pulsations minimales, qui enrichissent le visuel et ajoutent la dimension manquante à la projection en 2D. Le projet profite de l'habileté des caméras numériques fixes, pour capturer des clips courts filmés en basse vitesse, la pixellisation, les couleurs explosives et l'effet stroboscopique pour former une nouvelle réalité « RGB ». »

V Hugo VERLINDE GEMINGA [2003]

9'10

« Le corps, filmé dans le noir, devient le seul écran pour des images projetées et réalisées à partir d'encres, de grattages, d'intervention sur pellicule ou d'images de synthèses réalisées par ordinateur. Cette rencontre entre corps et lumière évoque la présence d'une énergie singulière et créatrice à l'arrière-plan de toute forme. »

VI Alexandre YTERCE TROIS PHRASES POUR NIETZSCHE

[1990] Super 8 sonore numérisé

4'05

INTERMÈDE

17H30 - 18H15

Concert VI

Hommage à LUC FERRARI (1929-2005)

Pour la parution du livre-disque

Sonopsys IV consacré
au compositeur

**MUSIQUE
CONCRÈTE –
ACOUSMATIQUE**
Projection du son :
**Alexandre Yterce (I et II),
Vincent Laubeuf (III)**

I Luc FERRARI PASSAGE POUR MIMES

(Musique pour le Théâtre)

[1959]

Réalisée au GRM

3'14

II Luc FERRARI J'AI ÉTÉ COUPÉ

[1960-69]

Bande magnétique stéréo réalisée au GRM

Création mondiale : Paris, concert GRM, Théâtre

13'47

Récamière, 1973 « Musique abstraite, mais peut-être aussi une méditation sur la solitude et le sommeil ».

« En 1969, j'ai écrit un texte aussi sur cette musique. Et j'y disais : « ... je ne sais pourquoi je l'ai appelée J'AI ÉTÉ COUPÉ, ou plutôt je le sais mais je ne veux pas le dire. Cela n'a aucun rapport avec la musique. Cela n'a aucun rapport avec moi ou bien ça a rapport avec les deux peut-être... », etc. C'est drôle ce langage d'époque. L'autre jour, en écoutant cette musique, que je n'avais pas entendue depuis longtemps, il m'est venu des images que je vais essayer de raconter. Dans ce temps-là, nous n'avions pas

INTERMÈDE

de synthétiseurs, ni d'écrans d'ordinateur, de racks, de boîtes à rythmes, toutes choses courantes dans les studios d'aujourd'hui. Et je me suis souvenu comment j'ai fait certains sons et cela m'a semblé un peu folklorique, mais tout de même assez drôle. Par exemple, j'avais trouvé au marché aux Pucés tout un lot d'instruments de mesure qui avaient la forme de diapasons de différentes grosseurs. Suspendus à des ressorts d'acier et tournant sur eux-mêmes en montant et en descendant par le fait même de leur poids, ces diapasons

émettaient un son vrillé et fluctuant qui se répercutait dans le ressort en une sorte d'écho du plus joli effet. J'avais inventé un autre instrument : simple fil de nylon, mais très long, de quinze mètres peut-être. Tendus au travers du studio, avec un micro en contact à une des extrémités, j'attaquais le fil avec une baguette de bois, ce qui produisait un bizarre son électronique que seul le micro pouvait entendre. Ce qui était drôle et un peu éprouvant, c'est que le fil était si long que pour obtenir des mélodies, il fallait courir plusieurs mètres, et si le fil n'avait pas été aussi long, il n'aurait pas sonné. Je me souviens même que pour le tendre, j'avais utilisé la poignée de la lourde porte du studio, ce qui me permettait, en la fermant, de jouer sur la tension du fil. Et plein d'autres trucs, mais ça serait trop long à expliquer...

Toutes ces images n'expliquent pas, bien sûr, pourquoi j'ai été coupé ! »

Luc Ferrari

III **Luc FERRARI** ARCHIVES GÉNÉTIQUEMENT MODIFIÉES

[2000]

25'00

Réalisée au Studio Post Billig

18H30 - 19H45

Concert VII MUSIQUE CONCRÈTE- ACOUSMATIQUE

Projection du son :
Alexandre Yterce

I **Eric CORDIER** LES TINTENELLES ET LE FEU (CRÉATION)

[1993-2006] 7'01

II **Catherine POUGEOL** « L'ENVERS DU MIROIR »

(CRÉATION)
[2006] 9'57

Réalisée au studio de Pantin
Violon : Céline Prévost, À Praline

« « femme arbre, femme soleil », une femme debout... « L'envers du miroir » est le troisième volet d'une pièce intitulée « Comme des cicatrices dans la pierre ». La guerre, c'est l'ennemie de la vie, pas de la paix. La guerre est l'ennemie de la vie, laquelle n'est pas le contraire de la mort. Dans la nature, la mort fait partie de la vie, elle lui permet de se perpétuer. Alors que la guerre détruit la vie, l'empêche de se perpétuer... Qui dira la douleur des pierres, la colère des fleurs, l'affliction des vergers ? Les pierres gémissent, je vous le jure, elles ont le regard d'un chien blessé à mort, qui voit venir son maître. Ce n'est pas une plainte, c'est une question : POURQUOI ? »
Roger Assaf - Beyrouth, le 2 août 2006

III **David LABBÉ** ICARE

[2003] 12'12

IV **Annette VANDE GORNE** FRAGMENTS DE LETTRE À UN HABITANT DU CENTRE

[2002] 12'14

Textes : Kamal Ben Hameda
Voix : Eveline Legrand

« Vitesse, zapping, agitation, indifférence, fragmentation : l'image de la civilisation urbaine occidentale dans le regard d'un poète arabe immigré... Cri de révolte et main tendue vers l'Autre, si semblable à soi... »
Annette VANDE GORNE

V **Federico SCHUMACHER** ESTRELLAS COMPACTAS

[2003] 12'58

VI **Jean-Baptiste FAVORY** BRUIT MAUVE

[1998] 5'25

Commande du Centre Pierre Schaeffer
Création à l'École Normale de Musique de Paris et à la Cité de la Musique dans le cadre du cinquantenaire de la Musique Concrète en novembre 1998.

« Sous la forme d'une relecture de « l'Étude violette » de Pierre Schaeffer, la pièce reprend sa morphologie, la typologie des sons et l'idée de sa dramaturgie, centrée sur la solitude du compositeur, inhérente au travail de studio.

Un format court, quelques larsens, et une fleur odorante. »

Jean-Baptiste Favory

VII **Dante TANZI** NEFERTIX (CRÉATION)

[2006] 8'28

For Four Csound digital instruments
« Mostly in the upper reaches of the audio range, a gently formed and subtly executed work : think the thin chimes of a clock on my grandmother's mantelpiece gone slightly berserk »
Kevin Austin

20H00-20H45 THÉÂTRE MUSICAL

I **Compagnie IATUS** LA BELLE ANTHROPOMORPHE

(CRÉATION)
[2007] 17'00

Conception / composition : Arnaud Romet
Gestes / voix / méta-instrument : Fabienne Gay
En coproduction avec le SCRIME (Bordeaux)
Commande du Festival LICENCES

« Pièce incantatoire poétique qui fouille les matières, les sous-bois, les chairs, nostalgie-dépression, interrogation de l'espèce traitée de façon réulsive et atonique, nuit de la technologie, sachet de pierre, résultante fixe, spleen sonéen ou cri de lave, « La Belle Anthropomorphe » est une pièce de théâtre musical électronique, un duo femme machine air nerf os machine feuille air nerf terre. »

Arnaud Romet

II Compagnie LICENCES LE SUPPLICIÉ (OPUS XV)

Dramaphonie I d'après « Le Théâtre
de la Cruauté » d'Antonin Artaud
[1991-2004]

Fragment 20'00 environ

avec : Alexandre Yterce
et les voix de Florence Gonot
et Stéphen Székely, Sonia Ammar,
Chimène Barbaza
et Virginie Kremp

INTERMÈDE

21H00-21H30 Concert VIII CONCERT DÉCOUVERTE NOISE AND ELECTRONIC COMPILATION

Projection du son : Alexandre Yterce

« Nous devons à Cédric Fermont, voyageur infatigable et collecteur de génie, les huit pièces qui vont suivre. De tous les pays qu'il traverse dans la quête unique de trouver des musiques non traditionnelles, son souci est de les enregistrer et de nous les faire partager par sa collection de compilations « Syrphe ». Toutes les pièces programmées dans ce concert font parties de l'album « Beyond ignorance and borders, An African, Middle-Eastern, Asian noise and electronic compilation », recueillies entre 2004 et 2006. Les pièces nous viennent du Vietnam, de la Mongolie, d'Israël, Taiwan, Chine, Égypte, Maroc, Singapour et Tibet. Un sublime moment de confrontation avec la Musique Concrète Occidentale. »

Alexandre Yterce

I HÙNG NGUYEN
MANH (Vietnam)
DISTOR-SUMMER
(Short version) 3'36

II LI CHIN SUNG TRIO
(Mongolie)
ONE BLUE SKY 1'18

III SEVENTEEN MIGS
OF SPRING (Israël)
ICE – PART ONE
(Radio Edit.) 2'30

IV PEI (Taiwan)
GREEN 5'26

V YAN JUN (Chine)
USELESS SUMMER 3'58

VI MAHMOUD REFAT (Égypte)
SUBWAY 4'11

VII HALF A MOMENT (Maroc)
SCHANTS 4'42

VIII ONE MAN NATION (Singapour)
GHOSSANDO IN SPACE 4'10

INTERMÈDE

21H45 - 23H30
Concert IX
MUSIQUE
CONCRÈTE-
ACOUSMATIQUE
Projection du son :
Jacques Lejeune (I),
Adrian Moore (II), Vincent
Laubeuf (III) et Alexandre Yterce (IV)

I Jacques Lejeune SYMPHONIE AU BORD D'UN PAYSAGE

[1981] 39'45
Bande magnétique stéréo réalisée au GRM

« La tentation du paysage est surtout sensible en peinture. Qu'est-ce que peindre un paysage ? Simplement se soumettre à l'ordre d'un décor ? Ou plutôt se mesurer à lui ? Quand Cézanne peint la Montagne Sainte-Victoire, dresse-t-il une image de plus de la montagne, ou pose-t-il, à partir du désir de peindre, les bases d'un nouveau rapport de l'homme à l'espace ? Ne fait-il pas rebondir sa pulsion vers une nouvelle appréhension du monde ? Bref : le sujet est-il une fin à laquelle il suffit d'inféoder le vécu, ou le prétexte à mesurer ce qui sépare une vision nouvelle des visions antérieures du même pôle d'attraction sensible, la distance entre l'ancienne et la nouvelle vision mesurant la liberté acquise ?

[...]

Les cinq moments de la Symphonie de Jacques Lejeune (large, marche, précipité, animé et perpétuel) proposent cinq clés aux distorsions, cinq contraintes disruptives qui tentent à la manière d'un animal de déterminer un territoire.

Elles ne renvoient pas hors-champ à une espèce d'image d'ensemble idéalisée que combinerait les miroirs déformants, mais au bilan métaphysique et à l'absence. Le titre de l'œuvre est essentiel : on reste « au bord d'un pays sage ». Comme au bord d'un gouffre. »
Yak Rivais - 1988

II Adrian MOORE
SEA OF SINGULARITY
[2001-2003] 31'48

« « Sea of Singularity » donne vie à un monde d'interrelations sonores en six mouvements. Les techniques utilisées sont la « coloration » et le « cadrage » de sons naturels dans un environnement électroacoustique large, à l'aide d'un couteau émoussé et de procédés assez simples. Je me suis inspiré des théories et des œuvres des Fauves qui, au début du vingtième siècle, s'interrogeaient sur notre réaction émotionnelle face aux couleurs vives. »
Adrian Moore

III Denis DUFOUR L'ESPRIT EN ÉTOILE

[2007] 14'44

Cycle des désordres

Commande de Radio France à SB.

Réalisation au studio
du compositeur.

Création à Paris le 13 janvier
2007 lors du cycle

Multiphonies 2006-2007, salle
Olivier Messiaen de la Maison
de Radio France, par Denis
Dufour sur acousmonium GRM.

Enregistrements et jeux instrumentaux

(ken [orgue à bouche thaïlandais],
harpe, cymbale) : Denis Dufour.

« Œuvre bipolaire* en toboggans croisés de l'accès
mélancolique à l'exaltation extrême.

1. Excitation évidente. Le modèle est jovial,
volubile, les mimiques sont expressives, passant
du rire aux larmes, de l'inconscience
au découragement. Son lieu de vie est dans un
désordre le plus complet. Tout lui semble familier,
rien ne l'intimide. Contacts avec tout le monde
mais aussi très superficiels. Très à l'aise en toutes
circonstances, il ne tient pas en place et plus
l'excitation augmente plus la pensée se disperse.
Humeur euphorique et sensation de vie intense.

L'âme se sent infatigable et elle l'est.
Hyperactivité manifestée par des lettres,
des démarches, des achats inconsidérés,
une agitation constante. Tout est perçu avec
ravissement et il échafaude des projets
grandioses, surestimant ses capacités.

2. Douleur morale et sentiment de tristesse très
intense, d'abattement, de désespoir, de lassitude,
de découragement, de désintérêt général,
d'éroussement affectif. Il n'éprouve plus
de plaisir. Perte de toute capacité d'effort
et d'initiative, passivité totale, laisser aller général
et ralentissement psychomoteur et psychique :
il traîne le pas, le corps est affaissé, les gestes
sont lents, baisse de l'attention et de la mémoire,
fuite des idées. Distorsion de la pensée
caractérisée par le sentiment d'infériorité,
de déchéance, d'échec, d'impuissance,
d'autodépréciation, de pessimisme.
L'anxiété est quasiment constante. »

*On parle désormais de troubles bipolaires
plutôt que de psychose maniaco-dépressive.

Denis Dufour

IV Alexandre YTERCE FIÈVRES POURPRES

(Fragment de l'OPUS XVIII)

« DU TEMPS DE SOCRATE »

[1996-1998] 14'12

D'après trois poèmes

et fragments divers de Friedrich Hölderlin
Réalisée au studio de la Südwestrundfunk
de Tübingen (Allemagne)
et au Studio Accès Digital, Rouen

Création le 12 novembre 1998 au Théâtre
de Bad Hombourg v.d. Höhe (Allemagne)

Interprètes : Florence Gonot, Eric Hupel
Soprano : Ann-Katrin Naidu

« DU TEMPS DE SOCRATE
Autrefois régnait Dieu.

Rois.

Sages.

qui donc règne à présent ?

Le peuple assemblé

règne ? la sainte communauté ?

Non ! oh non ! qui donc règne à présent ?

une race de vipères ! veule et fausse

jamais plus sur les lèvres

La parole plus noble.

Ô en ton nom

je t'invoque

À descendre, démon antique !

Ou envoie

Un héros

Ou bien

la sagesse. »

Friedrich Hölderlin, ca 1800

Le Festival LICENCES

**de Musique Concrète / Acousmatique, Musique Mixte
Musique Improvisée, Théâtre Musical et Cinéma Expérimental**

«Brûlures des Langues» a été créé en 2000 à Paris
par Florence GONOT et Alexandre YTERCE.

Directeur de Programmation : ALEXANDRE YTERCE
Conception, Images : FLORENCE GONOT
Comité d'Écoute : JACQUES LEJEUNE, ALEXANDRE YTERCE

Les concerts III et IV
du vendredi 7 décembre 2007 sont en co-réalisation avec le CCMIX
(Centre de Création Musicale IANNIS XÉNAKIS) et GÉRARD PAPE.

Le Concert V
du vendredi 7 décembre 2007 est en coproduction
avec les éditions discographiques MOTUS, soutenues par la SCPP,
pour la parution de l'album « GUERRES » d'Alexandre Yterce.

Les œuvres seront interprétées par André DION, Vincent LAUBEUF,
Jacques LEJEUNE, Adrian MOORE, Gérard PAPE et Alexandre YTERCE.

Remerciements au CCMIX et à MOTUS pour l'apport du matériel de diffusion.

« BRÛLURES DES LANGUES » VIII

MUSIQUE CONCRÈTE / ACOUSMATIQUE
MUSIQUE MIXTE
MUSIQUE IMPROVISÉE
THÉÂTRE MUSICAL
CINÉMA EXPÉRIMENTAL

**Les vendredi 7 et samedi 8 novembre 2007
LAVOIR MODERNE PARISIEN
20-35, rue Léon - 75018 Paris**

ACCUEIL, RÉSERVATION ET CONTACT :
LICENCES – Florence GONOT
8, rue de Nesle 75006 Paris – 06 03 70 38 28
E-mail : licences@revuelicences.com
Site : www.revuelicences.com

**UN ESPACE DE VENTE DE REVUES,
DE CATALOGUES ET DE DISQUES
SERA OUVERT PENDANT LE FESTIVAL.**

Ce huitième Festival organisé par LICENCES,
en co-réalisation avec le CCMIX et MOTUS,
et soutenu par la SACEM et le Ministère de la Culture
et de la Communication.

Crédits photographiques :
Les images contenues dans ce livret ont été réalisées
par Florence GONOT (© F. Gonot)

Imprimée en France pour LICENCES en novembre 2007

© 2007 LICENCES

V
E
N
D
R
E
D
I
S
A
M
E
D
I

VIII^{ème} **FESTIVAL LICENCES**
Brûlures des Langues

7

8

LAVOIR MODERNE PARISIEN
20/35, rue Léon - 75018 Paris

Ce huitième Festival est organisé par LICENCES et soutenu par la SACEM
et le Ministère de la Culture et de la Communication.

SEPTEMBRE

